

Billet de Ronceval : le printemps est toujours revenu !...

Autor(en): **Saint-Urbain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **93 (1966)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-234202>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le printemps est toujours revenu!...

On se regarde vivre, trop! Tout l'automne, on a dit :

« Eh! monteh! l'hiver nous tombe dessus. Ce n'est pas un temps pour les vieux... et que c'est long... le printemps ne veut pas revenir... Et, pourtant, le mois de mars est déjà à moitié bas. Alors? »

Le printemps est toujours revenu! un des mots du Greffier, une de ces formules qui tombent juste, réconfortent, parce qu'elles sont vraies. On nous dit des tas de belles choses sur l'autre monde, d'accord. Mais on ne sera sûr que là-bas. Le printemps au Greffier, on l'a toujours revu. Et on attend celui-ci, et on y croit.

On le sent déjà, ou bien? On en est tout chose : on ne va pas jusqu'aux langues, mais on est ravigoté, on pense déjà qu'il va y avoir de bien jolis moments. Quand la nature se réveille et qu'on est raisonnable, il y a de l'espoir pour tout un chacun. Oh! on ne va pas retrouver la jeunesse, le beau temps des forces naissantes, des projets, des espoirs. Vingt ans, c'est loin!...

Le printemps est toujours revenu, et, tout bête qu'on est, on est favorisé, puisqu'on est là, et qu'on va voir s'épanouir tout ce commerce de verdure et de fleurs.

Le printemps, au fond, on le gagne. Il

a fallu passer par la mouille, la froidure, ces bises et ces vents qui hurlent, ces douleurs qui pincent... Maintenant, la page est là qui nous raconte les brises tièdes, les petites voix qui chantent, les nids et les nichées. Et il y a ce ciel, tout propre, tout grand ouvert, tout frais repeint. Le printemps est toujours revenu.

Nous, bien sûr, on est toujours aussi mal embouchés, aussi pouets, chicaneurs, envieux, quinteux... Viendra-t-il un printemps où les hommes décideront de ne plus rempoigner la niaise, de mettre fin à toute cette grogne et à toutes ces rognés?

C'est pour le coup que le printemps serait beau!

On pourrait regarder en l'air sans penser à ces bolides qui laissent de grandes traînées dans le ciel, à ceux qui se fracassent, à ceux qui jettent d'en haut de quoi écraser ceux d'en bas... Et on pourrait regarder tendrement la lune, en pensant aux belles soirées du temps jadis, sans se dire qu'ils vont y attacher des monte-pente!

Le printemps est toujours revenu... D'accord, seulement m'est avis qu'on ne sait pas le recevoir.

Saint-Urbain.



BAUMGARTNER PAPIERS S. A.

▶ Lausanne
▶ Zurich
▶ Renens